

« Intérêt d'enseigner la langue et l'écriture chinoise à l'école élémentaire,
et comment mener un tel enseignement ? »

Pourquoi choisir l'enseignement du chinois à l'école d'Application de La Genette?

Indicateurs centrés sur la situation géographique de l'école d'Application de La Genette :

- La région Poitou-Charentes est jumelée avec la région du Guangxi (sud de la Chine).
- L'I.A.E. de Poitiers coopère avec l'Université de Nanchang.
- La ville de La Rochelle possède un pôle universitaire important centré sur l'enseignement des langues. La filière « chinois-anglais-affaires internationales » est ouverte depuis 1995. L'Université de La Rochelle a des accords de coopération avec plusieurs universités chinoises : université des minorités du Guangxi à Nanning, université de Wuhan, université océanographique de Qingdao, université des langues étrangères de Pékin, université langues et cultures de Pékin.
- L'école d'ingénieurs E.I.G.S.I. a un accord de coopération avec l'Université de Tianjin.
- Depuis la rentrée 98, le collège du secteur de l'école, le collège Missy et ensuite le Lycée Saint-Exupéry ont mis en place des filières d'enseignement du chinois.
- D'autre part, la ville de La Rochelle est jumelée avec la ville de Baoding, et entretient des relations privilégiées avec la ville de Qingdao (base nautique des jeux Olympiques 2008).

Indicateurs socio-économiques :

- Les recherches montrent un changement important dans la répartition des langues parlées dans le monde. Alors que dans les années 50, les locuteurs natifs anglophones représentaient 9% de la population mondiale, ils représentent aujourd'hui 7% de cette population. En 2050, ils ne seront plus que 5%, occupant ainsi la 4ème place, derrière le chinois, l'hindi et l'arabe et devant à peine l'espagnol.¹
- Sur le plan linguistique, cette langue nécessite de développer très tôt des aptitudes particulières qui n'existent pas dans les autres langues européennes : langue à tons très difficile à maîtriser par un adulte européen, écriture idéographique.

Indicateurs centrés sur les élèves :

« Chacun d'entre nous a intériorisé, en apprenant sa langue maternelle, un modèle de langue, une grammaire à trois étages : sémantique, syntaxique et phonologique. »²

- L'apprentissage du chinois, langue à tons, va ouvrir « l'oreille » des élèves à des sons inédits.
- L'apprentissage du chinois, langue non alphabétique, présente l'avantage d'aucune interférence possible avec la maîtrise de la langue française. Les spécificités du chinois (ni genre, ni nombre, ni conjugaison, ni mode, ni article), donnent l'occasion aux élèves par comparaison de s'interroger sur la grammaire française.
- L'écriture chinoise pluri millénaire permet de revenir aux sources historiques de l'écriture. Même si comme le signalent Michel Grenié et Agnès Belotel-Grenié dans leur article intitulé « L'écriture chinoise : mythes et réalités »³, l'écriture chinoise a connu depuis son origine des évolutions analogues à celles de l'écriture cunéiforme, « cette écriture n'a jamais atteint la décomposition des syllabes en phonèmes grâce à l'alphabet. » Par conséquent, un certain nombre de caractères demeurent idéographiques et leur étude permet de montrer aux jeunes enfants l'histoire de toute écriture : du dessin au signe.
- La lecture du chinois, langue non alphabétique, développe la lecture interprétative. En chinois, la compréhension d'un texte est indissociable de son interprétation.
« (...) toute signification est essentiellement contextuelle, liée à l'intention du locuteur et aux conditions de la communication, donc de la parole. »⁴
- Le chinois, langue et écriture en tous points étrangères va développer la compréhension des élèves en les ouvrant à un autre système de pensée :
« Où la conscience communique avec elle-même et à l'extérieur dans un contexte linguistique profondément différent, une psychologie différente peut être de rigueur. »⁵

1 Graddol, journal Science, 27 février 2004.

2 Yaguello M., Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique, 1981, Seuil, p. 144.

3 GRENIE, M. et BELOTEL-GRENIE, A., L'écriture chinoise : mythes et réalités, Dossier Pour la science, Du signe à l'écriture, dossier hors-série, octobre / janvier 2002, p. 42-47.

4 Yaguello M., Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique, 1981, Seuil, p. 162.

5 Steiner, G., Extraterritorialité, 1968, 1969, 1970, 1971, 2002, Hachette Littératures, p. 125.

→ L'apprentissage des caractères chinois, composés de traits permet de développer les compétences psychomotrices des élèves (voir « La mémoire psychomotrice des mouvements d'écriture du chinois » : Article extrait de Sciences et Vie Hors-série : *Le cerveau et le mouvement*, n° 204, septembre 1998, p. 44- 47).

→ Enfin, on a pu constater lors de l'expérience menée dans la classe de CE1/CE2 au cours de l'année scolaire 2005/2006 que pour les élèves en difficultés, l'apprentissage du chinois leur permettait de reprendre confiance en eux en étant valorisés auprès de leurs pairs et de leurs familles.

Le partenariat avec Madame Agnès Bélotel – Grenié :

En tant que spécialiste de la langue chinoise, Madame Agnès Bélotel – Grenié est engagée avec l'équipe pédagogique de l'école dans une « **recherche-action-formation** » à l'IUFM de Poitiers. Dans le cadre de cette « **recherche-action formation** », l'équipe propose aux professeurs des écoles stagiaires ayant fait des études de chinois un encadrement particulier concernant la création d'outils pour enseigner la langue chinoise et la préparation des stages en responsabilité à Pékin.

L'avenir du projet :

Dans les prochaines années, l'objectif serait de recevoir des élèves d'origine chinoise dans l'école pour participer à construire une meilleure cohésion sociale.

Peut-être sera-t-il alors envisageable de créer un poste d'enseignant « à profil », susceptible de continuer à assurer l'enseignement du chinois dans l'école.

*Document rédigé par Véronique Rousseau, P.E.M.F. et Marie-Christine Criard, D.E.A
En partenariat avec Agnès Bélotel-Grenié, chargée de cours de chinois à l'université de La Rochelle*